

Samedi 31 - Priez et attendez-vous à un miracle !*"Pierre était gardé dans la prison, mais l'Eglise priait Dieu pour lui..." Ac 12. 5*

Au petit matin, l'ange disparut laissant Pierre tout seul dans la rue. Soudain il se rendit compte qu'il ne rêvait pas : il était libre. Les chaînes étaient tombées, les lourdes portes de la prison s'étaient ouvertes et les gardes ne l'avaient pas vu sortir ! Sachant que les disciples étaient rassemblés dans la maison de Marie, la mère de Jean-Marc, il se dépêcha d'aller les rejoindre. Il avait hâte de leur dire que leurs prières étaient exaucées, qu'un ange avait été envoyé pour miraculeusement le délivrer. Mais, arrivé devant la porte derrière laquelle se réunissait l'Eglise, il découvrit que celle-ci était fermée ! Il se mit à tambouriner contre elle ; une servante nommée Rhonda arriva, reconnut la voix de Pierre, mais n'ouvrit pas la porte. Tout excitée, elle retourna vers les disciples leur dire que Pierre était dehors, toujours occupé à tambouriner contre la porte. Un comble : la seule porte qui ne s'ouvrit pas pour Pierre était celle qui menait à l'Eglise, alors que toutes les autres s'étaient miraculeusement ouvertes ! Daniel Kolenda fait remarquer : "Dieu nous a donné les clefs du Royaume... et le pouvoir d'ouvrir n'importe quelle porte... Mais il y a une porte qui peut rester obstinément fermée devant nous, c'est celle du manque de foi." Les disciples priaient "avec ferveur" certes, mais sans vraiment croire ou attendre un miracle. Si souvent la réponse à nos prières se trouve juste derrière la porte, dans le hall, mais nous passons à côté parce que nous ne sommes pas sûrs que Dieu ait entendu notre prière et qu'Il ait choisi de nous exaucer. La seule chose pire que ne pas prier est de prier sans s'attendre à une réponse de Dieu ! Alors Sa parole pour vous aujourd'hui est simplement : priez et attendez-vous aussi à un miracle !

B-1 an : Ez 4-6 & 2 Tm 4

B-2 ans : 2 R 17-18

Dimanche 1er novembre - La valeur de l'intégrité (1)*"L'intégrité des hommes droits les guidera" Pr 11. 3*

Le mot "intégrité" vient du latin *integer*, qui signifie entier, impossible à être divisé, ou fractionné. En mathématiques on parle de nombres entiers quand ils n'ont pas de décimales, comme 1, 2, 3... etc. Une personne intègre offre toujours le même visage, elle n'est pas différente aux yeux des autres de ce qu'elle est intérieurement. Dieu, qui peut lire nos pensées, recherche des hommes et des femmes dont le cœur n'est pas tortueux ni hypocrite. L'essence de l'intégrité est d'être identique intérieurement et extérieurement, c'est refuser de se comporter différemment lorsque personne ne vous observe. L'intégrité est le contraire d'une girouette qui change de direction en fonction de là où souffle le vent. Samuel était ainsi. A la fin de sa vie, il demande aux Israélites s'ils ont quelque chose à lui reprocher quant à sa conduite durant les années pendant lesquelles il les a servis. Le peuple répond à l'unanimité qu'il s'est toujours comporté de manière intègre, irréprochable (1 S 12. 1-5). L'important est que rien ne pouvait lui être reproché. L'intégrité s'effondre à la moindre erreur de conduite. Satan se contente de la plus petite faute pour démolir l'intégrité d'un croyant. La plus petite faille lui suffit. David était un homme selon le cœur de Dieu. Il recherchait l'intégrité : "Unifie mon cœur pour que je craigne Ton nom" (Ps 86. 11). Il va même jusqu'à déclarer : "Juge-moi, Seigneur, car je suis la voie de l'intégrité, j'ai mis ma confiance dans le Seigneur, je ne chancellerai pas... Mets-moi à l'épreuve... car Ta fidélité est devant mes yeux, et je suis le chemin de Ta loyauté. Je ne m'assieds pas avec les hommes faux" (Ps 26. 1-4). Remarquez les mots "Je suis la voie de l'intégrité". D'admirables paroles, mais son intégrité s'écroule le jour où il jette un regard sur Bath-Chéba ! Pensez à ce que dit alors Nathan à David : "parce que tu as fait *blasphémer les ennemis* de l'Éternel, en commettant cette action..." (2 S 12. 14). Une seule faute suffit à saper les fondements de votre intégrité !

B-1 an : Ez 7-9 & Tt 1

B-2 ans : 2 R 19-20

Lundi 2 - La valeur de l'intégrité (2)

"Heureuses les personnes qui se conduisent de manière intègre, qui mènent leur vie selon l'enseignement du Seigneur !" Ps 119. 1

Warren Wiersbe a écrit : "Afin de comprendre la valeur de l'intégrité, nous devons d'abord accepter que deux forces opposées sont à l'œuvre dans notre monde aujourd'hui. D'un côté Dieu construit et de l'autre le péché détruit. Dieu veut que notre caractère soit entier, tandis que Satan ne cherche qu'à fracturer et diviser. L'intégrité est pour notre âme ce qu'une vision parfaite et une bonne santé sont pour notre corps. Une personne intègre est une et indivisible et incapable d'hypocrisie... Elle n'a rien à cacher et rien à craindre. Sa vie est un livre ouvert que chacun peut examiner. Jésus a indiqué clairement que l'intégrité concernait chaque aspect de notre être, notre cœur, notre âme et notre volonté. Celui qui se conduit de manière intègre n'essaye pas d'aimer en même temps Dieu et le monde. Le trésor de son cœur est dans la présence de Dieu (Mt 6. 21). Il obéit au commandement : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur..." (Mt 22. 37)... Il marche toujours dans la même voie sans se détourner à droite ou à gauche, contrairement à l'homme à l'âme partagée, inconstant dans toutes ses voies" (Jc 1. 8)... Vouloir servir deux maîtres à la fois est incompatible avec un comportement intègre. Tenter de le faire n'aboutit qu'à diviser notre âme et notre caractère..." Mais l'intégrité peut coûter cher ! Nous lisons : "Le Seigneur était avec Joseph, si bien que tout lui réussissait" (Gn 39. 2). Pourtant le jour où il choisit de demeurer intègre, tout s'écroula autour de lui. Apparemment, s'il avait accepté les avances de la femme de Potiphar, sa "bonne fortune" aurait continué. Mais le reste de l'histoire nous montre que Dieu bénit Joseph parce qu'il avait préservé son intégrité. Horace Greely a dit : "La célébrité n'est qu'une vapeur qui s'évapore vite, la popularité un simple accident. Les richesses s'envolent avec le temps, les gens qui vous applaudissent aujourd'hui vous maudiront demain. Mais une seule chose demeurera : votre caractère." Sa parole pour vous aujourd'hui : préservez l'intégrité de votre caractère envers et contre tout !

B-1 an : Ez 10-12 & Tt 2

B-2 ans : 2 R 21-22

Mardi 3 - Vous pouvez réussir !

"Je peux tout en celui qui me rend puissant." Ph 4. 13

Ne vous faites pas d'illusions : chaque fois que vous voudrez obéir à un appel venu de Dieu, Satan fera son possible pour vous convaincre que la tâche demandée est au-dessus de vos forces. Il vous rappellera vos fautes, vos échecs, vos doutes, vos moments d'éloignement de la présence divine, espérant vous empêcher d'aller de l'avant. Il vous dira que vous allez échouer, puisque vous manquez de confiance et que trop d'obstacles risquent d'entraver vos efforts. Le manque de confiance en vous-même n'est pas une mauvaise chose, à condition que vous vous tourniez vers Celui en qui vous devez placer toute votre confiance. Puisqu'Il vit en vous par Son Esprit vous pouvez oser des tâches impossibles. David s'est écrié : "Avec Toi, je prends d'assaut une muraille, grâce à Toi, mon Dieu, je franchis un rempart" (2 S 22. 30). En vous appuyant sur la force divine vous pouvez accomplir ce dont vous n'auriez jamais été capables par vous-même. Gédéon n'avait plus sous ses ordres une armée nombreuse et puissante, quand Dieu lui commanda de se lancer à l'assaut des tribus de Madian. Seulement 300 hommes, plus le Dieu Tout-Puissant qui marchait devant lui et qui marchait aussi devant l'armée de David à la rencontre de l'ennemi. Ecoutez : "Quand tu entendas un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors tu sortiras pour combattre, car c'est Dieu qui sort devant toi pour battre le camp des Philistins" (1 Ch 14. 15). Sans Jésus vous ne pouvez rien contre les attaques de Satan, avec Jésus vous pouvez le faire fuir et agir selon la volonté divine. Faites vôtres ces paroles : "Aux hommes, c'est impossible, mais pas à Dieu, car tout est possible à Dieu" (Mc 10. 27). Vous pourrez réussir tout comme Josué si vous faites preuve de courage et surtout d'obéissance (lisez Jos 1. 7).

B-1 an : Ez 13-15 & Tt 3

B-2 ans : 2 R 23-24

Mercredi 4 - Produisez des fruits, pas des feuilles !

"Il vit un figuier au bord du chemin et s'en approcha, mais Il n'y trouva que des feuilles" Mt 21. 19

Un jour Jésus, en chemin vers Jérusalem, eut faim et s'approcha d'un figuier qui bordait la route. Mais il n'y trouva aucun fruit et le maudit en déclarant : "Que plus jamais un fruit ne vienne de toi" (v. 19). L'arbre se dessécha à l'instant. Les disciples furent stupéfaits à la fois par la rapidité du jugement et par la réaction brutale de Jésus à l'encontre d'un arbre sans défense. Peut-être vous demandez-vous pourquoi Jésus fit preuve de si peu de "compassion" ce jour-là ! Marc écrit : "Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; mais, en y arrivant, il n'y trouva que des feuilles — car ce n'était pas la saison des figues" (Mc 11. 13). Si ce n'était pas la saison des figues, pourquoi Jésus s'attendait-Il à y trouver des fruits ? Parce que l'arbre était couvert de feuilles. Les figuiers produisent des fruits avant que poussent les feuilles. Même si la saison des figues ne battait pas encore son plein, les feuilles qui couvraient ce figuier donnaient l'impression qu'il était précoce et que des fruits devaient s'y trouver. D'où la déception de Jésus en ne trouvant aucun fruit. Le figuier représente ici le peuple juif. Alors que nombreux étaient ceux qui acclamèrent Jésus à Son arrivée à Jérusalem (Lc 19. 35-38), bien vite les foules demandèrent Son exécution. Beaucoup d'applaudissements (les feuilles) mais pas de vraie repentance (les fruits). Une leçon pour nous afin que nous ne tombions pas dans la même erreur. Pour plaire à notre maître, nous devons montrer les fruits qu'Il espère voir en nous, ceux de l'Esprit (Ga 5. 22-23). Produisons des fruits, pas des feuilles !

B-1 an : Ez 16-18 & Phm

B-2 ans : 2 R 25 & Ps 55

Jeudi 5 - Des attitudes bonnes pour le désert !

"Nous qui avons cru, nous pouvons entrer dans le repos de Dieu..." He 4. 3

Après avoir passé la moitié de leur vie au milieu du désert, les Israélites rendaient leurs ennemis responsables de leur situation, alors qu'ils étaient les seuls coupables, en raison de leur attitude déplorable. Dieu était "irrité contre eux depuis quarante ans... Ainsi, nous voyons qu'ils n'ont pas pu entrer dans le repos de Dieu parce qu'ils n'avaient pas cru" (He 3. 17-19 TP). Ils sont restés tant d'années prisonniers du désert parce qu'ils n'avaient cessé de se plaindre, de douter des promesses divines et de rendre les autres responsables de leur situation. Et le même sort vous est réservé si vous les imitez ! Vous commencez par vous apitoyer sur vous-même : "Si seulement j'étais né dans une autre famille, à une autre époque, si seulement j'avais obtenu un meilleur emploi, si seulement ma femme m'avait mieux compris... je n'en serais là aujourd'hui !" Et vous finissez par vous plaindre de tout et par rendre le monde entier responsable de vos déboires ! En fait, dans la plupart des cas, la vraie cause de tous vos problèmes est en vous : elle est provoquée par votre attitude négative. Commencez par changer de comportement et vous verrez votre situation s'améliorer. Faites attention à ne pas non plus vouloir vous débrouiller tout seul. L'entêtement vous fera tourner en rond dans le désert, à deux pas de la Terre promise sans pouvoir pourtant y entrer ! Offrir un sacrifice à Dieu avant de se lancer dans la bataille était la clef de la victoire. Un seul problème : le prophète Samuel était seul habilité à offrir le sacrifice. Un jour le roi Saül, aveuglé par son orgueil et son entêtement, s'imagina qu'il pouvait le remplacer. Son acte de folie lui coûta la vie et entraîna Israël dans la défaite. Samuel affirma à Saül : "Parce que tu as rejeté la parole de Dieu, Celui-ci te rejette en tant que roi" (1 S 15. 26). Comprenez bien cette vérité : vous n'avez rien à faire pour mériter l'amour de Dieu, mais si vous voulez marcher sur le chemin de la bénédiction, vous devez Lui obéir. Dieu vous a-t-Il demandé de faire quelque chose ? Si vous voulez sortir victorieux des batailles de la vie et connaître le succès, commencez par Lui obéir dès aujourd'hui !

B-1 an : Ps 127-130

B-2 ans : 1 S 1-2

Vendredi 6 - Bouscule nous, Seigneur !

"Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion et en sécurité sur la montagne de Samarie..." Am 6. 1

Pourquoi le prophète Amos maudit-il ses compatriotes qui vivent tranquilles à Jérusalem et qui se sentent en parfaite sécurité sur les collines de Samarie ? N'est-il pas légitime de vouloir vivre en paix et en sécurité ? Le problème, c'est que les Israélites s'étaient habitués à leur confort et à leur prospérité au point d'oublier de s'occuper des affaires de Dieu. Leur apathie avait créé en eux une fausse impression de sécurité. Ils avaient oublié que même pendant les temps de liberté et de bien-être, le diable "rode toujours comme un lion rugissant, cherchant qui il pourrait dévorer !" (1 P 5. 8). Pour les réveiller de leur torpeur, Dieu allait bouleverser leur tranquillité en les exilant loin de la terre de Canaan afin de les ramener à Lui. Doit-Il vous "bousculer" aujourd'hui hors de votre tranquillité en vous faisant traverser des temps difficiles ? En 1577 le célèbre navigateur Francis Drake écrivit ces mots : "Dérange-nous, Seigneur, lorsque nous nous sentons trop satisfaits de nous-mêmes, quand nos rêves sont devenus réalité parce que nous avons rêvé petit ; quand nous sommes arrivés au port, sains et saufs, parce que nous avons navigué trop près des côtes. Bouscule-nous, Seigneur, quand, noyés dans l'abondance de nos biens matériels, nous avons perdu notre soif pour les eaux de la vraie vie ; quand, amoureux de la vie que nous menons ici-bas, nous avons cessé de rêver de l'éternité ; quand, trop occupés à bâtir un nouveau monde, nous avons mis sous le boisseau notre vision de nouveaux cieux !" Un évangéliste a écrit : "trop d'églises aujourd'hui prient pour un renouveau spirituel, tout en accrochant à leur porte d'entrée une pancarte avec les mots : "Ne pas déranger". Voilà pourquoi Paul s'est écrié : "Ne dormons donc pas comme le font les autres, mais veillons et soyons sobres" (1 Th 5. 6) !

B-1 an : Ps 131-134 B-2 ans : 1 S 3-4

Samedi 7 - Acceptez le changement !

"Il y a un moment pour tout, un temps pour chaque chose sous le ciel" Ecc 3. 1

Dans la vie le changement est inévitable. Tout peut basculer si vite. La perte d'un être cher à laquelle nous ne nous attendions pas, une séparation ou un divorce qui nous prend au dépourvu, un diagnostic brutal qui nous laisse face à un avenir incertain... Tout cela fait partie de la vie ici-bas, partie des plans divins et du déroulement de l'Histoire. Ces événements correspondent à différentes saisons de notre vie. Pourquoi donc trouvons-nous si difficile d'accepter le changement, pourquoi avons-nous si peur de tout ce qui risque de bouleverser nos habitudes ? Nous rendre compte que tout changement est un moyen de nous rapprocher de Dieu, d'apprendre à mieux Le connaître devrait au contraire affermir notre foi. Le monde change, mais Dieu demeure éternellement le même, Il est un roc stable et inamovible. Il est l'ancre sûre et solide sur laquelle s'accrochent notre assurance et notre confiance. Le plus difficile est souvent d'attendre avec patience la prochaine saison de notre vie. Vouloir brûler les étapes est dans nos gènes ! Ecoutez David qui vous dit : "Attends patiemment que Dieu agisse dans ta vie. Contenté-toi de suivre fidèlement le chemin qu'Il t'a tracé et au bon moment Il t'élèvera et te bénira" (paraphrase de Ps 37. 34). Considérez la vie de Noémie : partie avec sa famille de Bethléem pour échapper à la famine qui y régnait, elle se retrouve quelques années plus tard dans le pays de Moab sans mari et sans fils, les trois étant morts durant leur exil (Rt 1.3). Une saison venait de s'achever. Elle aurait pu se lamenter et s'enterrer plus profondément dans cette terre étrangère. Au contraire elle décide de partir à la rencontre de Dieu (v. 6-7). Et c'est ce que vous devez faire aussi en vous appuyant sur votre foi.

B-1 an : Ez 19-21 & He 1 B-2 ans : 1 S 5-6

Dimanche 8 - Pourquoi prenons-nous tant de temps ?

"Pratique toutes ces choses. Donne-toi tout entier à elles." 1 Tm 4.15 TP

Changer nos habitudes n'est pas facile. Pourquoi cela nous prend-il tant de temps ? 1- D'abord parce que nous sommes terriblement lents quand il s'agit d'apprendre quelque chose de nouveau ! Combien de fois vous êtes-vous écrié : "Plus jamais ça, j'ai appris ma leçon, je ne referai plus la même erreur !" Mais l'histoire d'Israël nous montre que nous oublions bien vite les leçons divines et que nous retournons très facilement à nos vieilles habitudes. Voilà pourquoi "nous devons d'autant plus prêter attention au message que nous avons entendu de peur que nous ne nous laissions aller" (He 2. 1 TP). 2- Ensuite, parce que nous devons nous débarrasser de tant de choses, préjugés, mauvaises habitudes... C'est l'attitude d'un patient affligé de problèmes psychiques qui irait chez un psychiatre pour lui demander de l'en libérer une fois pour toutes en une petite heure de conversation. Nos problèmes ne se sont pas développés du jour au lendemain et ne disparaîtront pas aussi vite. Aucun médicament, aucun principe, aucune prière même ne pourront pallier des années de troubles et de mauvais choix. Beaucoup de temps et d'efforts seront nécessaires pour apporter en nous un profond changement. La Bible dit que nous devons nous "débarrasser du vieil homme... et nous revêtir de l'homme nouveau" (Ep 4. 22-23). Nous avons tant de préjugés, attitudes négatives et habitudes pernicieuses à abandonner ! 3- Toute croissance est douloureuse. Tout changement exige une perte de quelque chose. Nous devons nous débarrasser de notre vieille nature si nous voulons connaître la vie riche et profonde que Christ nous a promise. L'ennui c'est que nous craignons naturellement la perte de tout ce à quoi nous sommes habitués, un peu comme de vieux souliers éculés, mais confortables et familiers. 4- Etablir de nouvelles habitudes exige du temps. Notre caractère est la somme de toutes nos habitudes. Pour imiter la vie de Christ, nous devons pratiquer sans cesse Ses habitudes pour nous en imprégner. Une habitude ne s'acquiert jamais en une minute ! Voilà pourquoi Paul a écrit : "Pratique toutes ces choses. Donne-toi tout entier à elles".

B-1 an : Ez 22-24 & He 2

B-2 ans : 1 S 7-8

Lundi 9 - Ne lisez pas un verset de la Bible !

"Ta parole est une lampe pour mes pas, une lumière pour mon sentier." Ps 119. 105

Greg Koukl a déclaré : "Voulez-vous savoir quel est le talent le plus important que j'ai acquis au cours de mes années d'étude de la Bible ? C'est de ne jamais lire un verset de la Bible !" Vraiment ? Nous conseille-t-il de cesser de lire les Ecritures ? A-t-il perdu toute confiance dans la Parole de Dieu ? Non, bien sûr ! Car il ajoute : "Ne lisez jamais un verset de la Bible, lisez au moins tout le paragraphe !" Ne vous contentez jamais de lire un seul verset des Ecritures, tiré de son contexte. La Bible n'est pas un recueil de slogans ou de "bons mots". David la compare à une lampe éclairant le chemin de sa vie. Imaginez que vous marchez sur une route de campagne, par une nuit noire, et qu'un orage éclate. Un éclair illumine l'horizon pendant un centième de seconde. Sa lumière suffira-t-elle à vous guider sur la route ? Une lampe tempête sera bien plus efficace que des centaines d'éclairs rapides. Il en va de même avec la Bible. Lire un verset ici ou là ne vous guidera pas dans la vie. Etudiez les passages de la Bible en les replaçant d'abord dans leur contexte. Même les versets les plus difficiles dévoileront un peu de leurs secrets si vous réfléchissez à tout ce qui est écrit avant et après. Le Saint-Esprit ne vous apprendra pas ce que vous n'avez pas appris. Son rôle est de vous "rappeler" les paroles et l'enseignement de Jésus, pas de remplacer votre lecture et étude de la Bible. L'important pour Lui n'est pas de vous aider à acquérir une connaissance encyclopédique de la Bible, mais de vous aider à ressembler peu à peu au Fils de Dieu. A cet effet, James Merritt a écrit : "L'objectif de toute lecture de la Bible n'est pas de mieux connaître la Bible, mais de mieux connaître Dieu". N'imitiez pas ces journalistes dont l'art le plus consommé est de réussir à citer les paroles des autres, hors de tout contexte, afin de leur faire dire ce qu'ils veulent. Dieu n'aime pas ce jeu futile (Lisez Ap 22. 18-19).

B-1 an : Ez 25-27 & He 3

B-2 ans : 1 S 9-10

Mardi 10 - Ne vous laissez pas prendre au piège !
"Vous ne savez pas quel esprit vous inspire de telles pensées !" Lc 9. 55

Ne refusez pas l'évidence : certaines personnes ne veulent pas accepter leur responsabilité dans la vie et ne cessent de se plaindre de tout et de rien. Incapables de s'aimer telles qu'elles sont, elles en arrivent à ne plus aimer les autres. Leur attitude négative cache souvent la lutte intérieure qui les déchire. Parce qu'elles ont peur d'être rejetées par les autres, elles n'osent pas cultiver de vraies relations excepté avec d'autres personnes aussi terrifiées qu'elles à l'idée d'être rejetées ! Comment réagir face à de telles personnes ? En ne vous laissant pas prendre au piège ! Si vous ne pouvez les aider à sortir de leur marasme et à se débarrasser de leur attitude négative, faites en sorte qu'elles ne vous influencent pas au point de leur ressembler ! Quand les ennemis de Néhémie se mirent à critiquer le mur qu'il était en train de construire, il répondit : "J'ai un grand travail à exécuter. Pourquoi devrais-je l'interrompre pour vous rendre visite ?" (Ne 6. 3). Le résultat de cette attitude positive ? "La muraille fut achevée en cinquante-deux jours... Lorsque tous nos ennemis... l'apprirent, ils furent saisis de crainte et profondément humiliés, car ils reconnurent qu'un tel ouvrage n'avait pu être mené à bonne fin qu'avec l'aide de notre Dieu" (Ne 6. 15-16). Croyez-vous qu'il fût facile à Néhémie de travailler dans de telles conditions ? Certainement pas ! Alors, quel était le secret de Néhémie ? Dès qu'il se sentit quelque peu découragé, il pria : "Seigneur fortifie-moi..." (Ne 6. 9). Remarquez qu'il ne demanda pas à Dieu d'écraser ses ennemis. Il ne suggéra pas non plus à Dieu de les rendre aimables ni de les forcer à lui faciliter sa tâche. Il pria seulement pour obtenir davantage de force, conserva la même attitude qu'il avait adoptée auparavant et demanda à Dieu de s'occuper de ces critiques. Et Dieu intervint. Bien des gens qui vous causent de la peine en vous critiquant n'ont aucune raison de le faire et ne savent même pas pourquoi ils le font : cela fait partie de leur caractère ! Le jour où les disciples du Seigneur voulurent invoquer le feu du ciel pour consumer les gens qui n'acceptaient pas leur message, Jésus s'écria : "Vous ne savez pas quel esprit vous inspire de telles pensées !"

B-1 an : Ez 28-30 & He 4 B-2 ans : 1 S 11-12

Mercredi 11 - Ne soyez pas un faux martyr !
"Que votre amour soit vrai..." Rm 12. 9

Les vrais martyrs sont prêts à sacrifier leur liberté ou même leur vie pour défendre la cause des autres. Martin Luther King se battait pour obtenir l'égalité des droits pour les noirs américains. Le pasteur luthérien Dietrich Bonhoeffer fut exécuté par les Nazis parce qu'il s'était opposé publiquement à la politique d'Hitler à l'encontre des juifs. Ces hommes n'agissaient pas pour se mettre sur un piédestal ou exalter leur propre réputation. Les faux martyrs sont ces personnes qui clament leurs belles actions en faveur des autres tout en se plaignant de n'avoir pas assez de temps pour eux-mêmes ! Elles font semblant de sacrifier un peu de leur vie pour des gens dans le besoin, mais en réalité elles recherchent la sympathie et l'admiration de ceux qui les observent. L'ennui, pour eux, c'est que Dieu regarde au cœur et pas à l'apparence. Pour Lui plaire, servons les autres en toute sincérité. Paul affirme : "Que l'amour soit sincère. Détestez le mal, attachez-vous au bien; comme les membres d'une même famille, aimez-vous d'une affection profonde..." (Rm 12. 9-10). Servons en silence. Pas de proclamations, pas de plaintes. Contentons-nous d'utiliser au mieux nos talents et les ressources que Dieu nous a donnés, sachant qu'Il nous demandera des comptes un jour (Lc 12. 48). Acceptez comme un honneur de Lui obéir. Servez avec sagesse. Demandez à Dieu de vous guider dans vos choix. Dieu ne vous demande pas de "gaspiller" vos talents à tort et à travers. Jésus a dit : "Ne donnez pas ce qui appartient à Dieu aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les porcs..." (Mt 7. 6). En d'autres termes, vous ne réussirez jamais à nourrir ou désaltérer ceux qui n'ont ni soif ni faim de la présence de Dieu.

B-1 an : Ez 31-33 & He 5 B-2 ans : 1 S 13-14

Jeudi 12 - Le seul amour dont vous avez vraiment besoin !

Qui nous séparera de l'amour du Christ ? ... Je suis persuadé que [rien]... ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur." Rm 8. 35

Tout le monde parle d'amour. Jésus a aussi beaucoup parlé d'amour, en particulier au cours du dernier repas qu'Il a partagé avec Ses disciples juste avant Sa mort : "Comme le Père M'a aimé, Moi aussi, Je vous ai aimés. Demeurez dans Mon amour" (Jn 15. 9). Remarquez les mots "comme le Père M'a aimé..." Pour vraiment comprendre l'amour divin nous devons considérer la nature de Dieu, car Dieu est, par essence, Amour (1 Jn 4. 8). Voici 4 caractéristiques de l'amour de Dieu : 1- Son amour ne change pas, il ne connaît pas de haut et de bas. Les liens amoureux entre les humains se font et se défont au hasard des circonstances, des rencontres, des changements de situation... Dieu nous aime même quand nous nous éloignons de Lui. 2- Son amour est absolu et indépendant de notre réaction à Son égard. C'est dans Sa nature de nous aimer. Il ne nous dira jamais : "Je vous aimerai davantage si vous M'obéissez, ou si vous vous comportez bien les uns envers les autres." Beaucoup de gens ne comprennent pas Son attitude à notre égard, parce que l'amour qu'ils ont connu de leurs parents était conditionné par leur conduite. 3- Son amour est inébranlable, inexorable même. Dieu vous poursuivra de Son amour jusqu'à vos derniers jours. Il fera tout pour vous attirer à Lui. David a écrit : "Où pourrais-je aller pour échapper à Ton souffle, où pourrais-je fuir pour T'échapper ? Si je monte au ciel, Tu y es ; si je me couche au séjour des morts, Tu es encore là. Si je prends les ailes de l'aurore pour aller demeurer au-delà de la mer, là aussi Ta main me conduira..." (Ps 139. 7-10). 4- Nous ne méritons pas Son amour, c'est un don total de Sa part. La Bible déclare : "Dieu a manifesté Son amour pour nous : Il a envoyé Son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vie par Lui. Et voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Lui qui nous a aimés" (1 Jn 4. 9-10). C'est le seul amour dont vous avez besoin, encore faut-il que vous l'acceptiez !

B-1 an : Ez 34-36 & He 6

B-2 ans : 1 S 1-16

Les messages de SPPA sont disponibles aussi sur internet, en audio, sur smartphone, envoyés par mail et même sur Amazon "Alexa" en commande vocale !

Vendredi 13 - Reconstruction (1)

"Le Seigneur était avec Joseph..." Gn 39. 2

Parce que la vie ne nous fait pas de cadeau, si vous n'avez pas encore souffert d'une relation qui a mal tourné, ayez de la patience, votre tour viendra ! Aussi devons-nous apprendre à nous reconstruire pour affronter plus tard d'autres circonstances difficiles. Les liens affectifs et sociaux dont nous avons besoin en tant qu'humains sont tous affectés par le péché qui règne en ce monde. Parfois les déchirures relationnelles (divorce, rejet que ce soit des parents se séparant de leurs enfants ou le contraire, amitiés qui se dénouent) durent longtemps et laissent des traces difficiles à cicatriser. Mais cela ne constitue pas un problème pour Dieu et les mots les plus encourageants qu'Il puisse vous dire sont : " Je ne te délaisserai jamais, Je ne t'abandonnerai jamais" (He 13. 5). La famille de Joseph était loin d'être idéale. Son père était un imposteur notoire, et bien que repent, n'avait pu empêcher ses dix premiers fils d'imiter sa conduite d'antan. Un jour ils n'hésitèrent pas à mentir effrontément à un peuple dont l'un des chefs avait violé leur sœur afin de les massacrer tous sans le moindre scrupule. Peut-être vous sentez-vous, comme Joseph un peu perdu au sein de votre famille. Alors que vous avez choisi de suivre Jésus, vos parents, frères et sœurs vous prennent pour un illuminé et se moquent de votre foi. Certes, votre passé vous a marqué, mais aujourd'hui il est temps de vous reconstruire. Ne laissez pas ce passé de défaites et de rejets contrôler votre avenir. Dieu a des plans pour vous faire réussir (Jr 29. 11). Si Dieu est avec vous, vous pourrez dépasser vos circonstances.

B-1 an : Ez 37-39 & He 7

B-2 ans : 1 S 17-18

Samedi 14 - Reconstruction (2)
"Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?" Rm 8. 31

Peut-être avez-vous découvert que les gens censés vous aimer et vous encourager sont les premiers à vous poignarder dans le dos. Sur les dix frères aînés de Joseph, neuf voulaient le tuer, et un essayait de le sauver. La majorité, si elle ne parvint pas à tuer le jeune homme, réussit à s'en débarrasser en le vendant comme esclave. Joseph venait d'une famille où régnaient la haine et la jalousie, mais Dieu était avec Joseph. Il se retrouva au milieu d'un peuple étrange, bien loin de chez lui, mais Dieu était avec Joseph. Et parce que Dieu l'accompagnait, Joseph allait reconstruire sa vie. La première leçon, si vous voulez reconstruire votre vie, c'est de vous rapprocher de Celui qui seul compte. Si Dieu est pour vous, qui sera contre vous ? Quelles que soient les circonstances, si vous Lui demeurez fidèle Il modifiera votre parcours et vous permettra de réussir. Plutôt que focaliser votre énergie sur ceux qui vous ont mal traité ou rejeté, espérant les voir un jour payer pour leur conduite à votre égard, appliquez-vous à aller de l'avant sur le chemin tracé par Dieu pour vous. Certaines blessures ne seront jamais cicatrisées. Certains vous mépriseront toujours, et parleront en mal de vous, mais qu'importe, le Seigneur peut venir vous chercher même au fond d'une prison comme celle où croupissait Joseph et vous élever jusqu'à un "trône" ! Suivez le conseil de Paul : "Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but..." (Ph 3. 13). Remarquez un détail : alors que Joseph commençait à jouir de la faveur de Potiphar, parce que Dieu était avec lui, il fut néanmoins abattu à nouveau par les circonstances. Même si vous marchez aux côtés du Seigneur, acceptez la possibilité de souffrir de nouvelles déchirures relationnelles. Qu'importe, le principal est que Dieu soit avec vous !

B-1 an : Ez 40-42 & He 8 B-2 ans : 1 S 19-20

Dimanche 15 - Reconstruction (3)
"Jusqu'à l'accomplissement de Sa prédiction, la parole du Seigneur l'éprouva." Ps 105. 19

Dieu sait où vous êtes et où Il veut vous mener. Mais parfois Il doit vous faire toucher le fond avant de vous faire accéder aux sommets. Joseph dut passer par la case prison, avant d'arriver à la case trône ! Le plus dur est de se souvenir, quand on touche le fond, que la reconstruction est possible avec Dieu. Imaginez ce qu'a ressenti le prophète Jérémie quand les hommes de main du roi le jetèrent dans une citerne au fond couvert de boue (Je 38. 6) ! Pourtant Dieu avait promis de le protéger : "Je te délivrerai de la main des mauvais, Je te libérerai de la main des brutes" (Je 15. 21). Certes ni Joseph, ni Jérémie n'oublièrent les épreuves qu'ils traversèrent. Nul doute que leur corps garda les marques des blessures dont ils avaient souffert, les coups de fouet sur le dos du premier ou les déchirures des cordes sur la peau du second. Vos blessures ne s'effaceront pas miraculeusement. Si le corps de Jésus montrera pendant toute l'éternité les souffrances subies ici-bas, pourquoi le nôtre serait-il affranchi des marques des épreuves que nous aurons traversées en gardant la foi ? Le parcours de Joseph semblait aller de déception en déception. Mais il maintint sa confiance en Dieu. Il avait des leçons à apprendre, et il fit preuve de patience. Il savait que Dieu certainement accomplirait la promesse des deux visions qu'il avait eues des années auparavant (Gn 37. 5-11). Treize ans après son arrivée en Egypte comme esclave, le voici enfin assis sur un trône, avec ses frères se prosternant devant lui. Les promesses divines s'accomplissent toujours, car Dieu est fidèle. Vous n'oublierez pas ce que vous avez dû traverser, certes, mais l'important est que la reconstruction s'achève un jour. Les blessures sembleront alors peu importantes.

B-1 an : Ez 43-45 & He 9 B-2 ans : 1 S 21-22

Lundi 16 - Qu'est-ce qui vous émerveille ? (1)

"Tous, stupéfaits, glorifiaient Dieu." Lc 5. 27

Le 20 juillet 1969, l'astronaute Neil Armstrong marcha sur la lune. Le monde entier fut émerveillé d'assister, grâce à la télévision, à cet événement étonnant. James Irwin, un autre astronaute à avoir lui aussi foulé le sol lunaire, déclara : "Le fait que Jésus ait marché sur la terre est bien plus important que la marche d'un homme sur la lune." Les paroles, les actions, les miracles de Jésus plongeaient les foules dans l'émerveillement et la stupéfaction. Serions-nous aussi étonnés aujourd'hui ? Sommes-nous tant blasés au XXIème siècle ? De quoi devrions-nous être émerveillés ? Tout d'abord, considérez les personnes que Dieu choisit. Des milliardaires ? Des hommes politiques d'envergure ? Des génies inventifs ? Ceux que le monde admire n'impressionnent pas le Créateur ! Les gens qu'Il préfère sont tout le contraire : "Dieu a choisi ce qui est fou dans le monde pour faire honte aux sages ; Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde pour faire honte à ce qui est fort ; Dieu a choisi ce qui est vil dans le monde, ce qu'on méprise..." (1 Co 1. 27-28). Il choisit les humbles : "les humbles posséderont le pays, ils jouiront d'une paix totale" (Ps 37. 11), ou les malheureux et les pauvres : "Les méchants tirent l'épée, ils tendent leur arc pour abattre le pauvre et le malheureux... mais les justes ont l'appui du Seigneur" (Ps 37. 14, 17), ou ceux qui sont persécutés : "Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de Moi" (Mt 5. 10-11). Dans la parabole du grand festin, Jésus raconte l'histoire de cet homme qui prépara un banquet pour ses nombreux invités. Comme ceux-ci, un par un, donnaient une excuse pour ne pas venir, l'homme envoya ses serviteurs regrouper "les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux" (Lc 14. 21) pour les remplacer. Quand cela ne suffit pas, il envoie à nouveau ses serviteurs rassembler tous ceux qu'ils rencontreraient dans les rues pour remplir la salle du banquet (v. 23). N'êtes-vous pas heureux de faire partie de ces gens-là ?

B-1 an : Ez 46-48 & He 10

B-2 ans : 1 S 23-24

Mardi 17 - Qu'est-ce qui vous émerveille ? (2)

"Tant qu'il fait jour, il faut que nous accomplissions les œuvres de Celui qui M'a envoyé..." Jn 9. 4

Les actions de Jésus, tout comme Ses paroles provoquaient la stupéfaction, l'émerveillement ou parfois la controverse. Rien en Lui ne laissait indifférents ceux qui L'approchaient. A commencer par les miracles qu'Il accomplissait en grand nombre si la foi de Ses auditeurs le permettait (Mt 13. 58), ou en nombre restreint s'Il rencontrait peu de foi parmi eux (Lc 5. 17). Jésus était aussi capable de lire les pensées des autres, et de comprendre ce qui se passait au plus profond de leur cœur : "Jésus comprit ce qu'ils pensaient et Il leur dit : Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ?" (Lc 5. 22). Pensez à la réaction de Nabuchodonosor lorsque le jeune Daniel lui dévoile le rêve que le roi a fait la nuit précédente (Dn 2. 46). Le tyran se met à genoux devant Daniel ! Jésus étant à la fois un homme et Dieu omniscient, Il était à même de savoir exactement ce que les gens de Son entourage pensaient en leur for intérieur. Nous sommes émerveillés devant les miracles de Jésus et devant Sa connaissance parfaite de nos pensées. Mais sommes-nous étonnés de lire que Jésus pardonnait les péchés des gens qu'Il rencontrait ? Le pardon était pourtant Sa priorité ! Il déclare : "Je veux que vous le sachiez : le Fils de l'homme a l'autorité pour pardonner les péchés sur la terre" (Lc 5. 24). Ne devrions-nous pas être émerveillés par les choix qu'Il fit au cours de ses trois années de ministère ? Le choix de Matthieu/Levi, un homme méprisé par les juifs, mais un homme d'influence néanmoins (v. 27-28). Ou de Zacchée, un autre financier véreux (Lc 19. 1-10). Le choix de pécheurs dont Il devint l'ami, le choix de quelqu'un comme vous, dont Il a choisi d'effacer les péchés ?

B-1 an : Os 1-3 & He 11

B-2 ans : 1 S 25-26

Mercredi 18 - Qu'est-ce qui vous émerveille ? (3)
*"Il ne nous a pas punis comme nous l'aurions mérité,
 Il ne nous a pas fait payer le prix de nos fautes." Ps 103. 10*

Le poète Heinrich Heine a écrit : "Dieu me pardonnera. C'est Son métier !" Nicky Gumble, l'auteur des cours Alpha, n'est pas d'accord ! Il affirme : "Nous avons trop tendance à prendre le pardon divin comme allant de soi, et à mésestimer le terrible coût du péché. Bien des passages de l'Ancien Testament nous paraissent atroces et cruels." En effet, quand nous lisons le terrible châtement infligé par Dieu à Coré, un lévite, et à 250 de ses supporters (Nb 16), ou l'exécution instantanée des deux fils aînés d'Aaron, seulement pour avoir fait le mauvais choix du feu sacré (Lv 10), ou encore, au temps de David, la mort d'Ouzza, coupable d'avoir voulu stabiliser l'arche de l'Alliance lors de son transport (2 S 6. 6-8), nous nous rendons compte que Dieu prend beaucoup moins à la légère que nous le prix du péché. Si Dieu n'avait pas accepté le sacrifice de Christ à la croix, nous mériterions le même sort que ces hommes et leurs familles, nous devrions payer le même prix de nos fautes. Non, le pardon n'est pas automatique, comme le croyait le poète Heine. Mais il est rendu possible par l'œuvre de Jésus. Nicky Gumble ajoute : "Si vous ne vous rendez pas compte combien le péché est sérieux aux yeux de Dieu, si vous ne comprenez pas, sur la toile de fond de l'Ancien Testament, la difficulté et la complexité du pardon avant la venue de Christ, vous n'appréciez pas vraiment l'extraordinaire valeur du pardon divin..." Prions : "Seigneur, merci parce qu'à travers la mort et la résurrection de Jésus, je sais que Tu m'as pardonné. Merci parce que je vis à l'ère du Saint-Esprit. Merci de ce que les événements de la vie, de la mort et de la résurrection de Christ ont transformé ma vie. Que les yeux du monde soient ouverts et que beaucoup contemplent ces événements avec émerveillement et reconnaissance."

B-1 an : Os 4-6 & He 12 B-2 ans : 1 S 27-28

Jeu-di 19 - Un peu d'introspection
*"Nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus
 de marcher de progrès en progrès." 1 Th 4. 1*

Dieu nous encourage à aller de progrès en progrès. Pour ce faire, il est utile que nous prenions le temps de nous examiner avec sérieux afin de découvrir et de discerner ce qui doit, dans notre vie, être corrigé. La facilité serait de se reconnaître pêcheur et d'avoir une prière de repentance, de façon globale. Mais si cette démarche est déjà une belle initiative, il n'est pas inutile d'être un peu plus scrupuleux et regardant. Charles Finney écrit : "Je ne dis pas que vous devez vous satisfaire d'une vue générale et vous considérer en gros comme des pécheurs coupables, puis demander pardon à Dieu, après une confession générale. Je dis qu'il faut prendre vos péchés un à un." L'évangéliste précise ensuite que des confessions générales ne serviront jamais à rien d'autant que les péchés ont été commis un à un. Il faut donc oser en faire la revue, et même les lister, les noter pour les affronter et demander pardon pour chacune des infractions à la loi divine. En agissant ainsi, nous pointons honnêtement chaque erreur, nous prenons le temps de nous y arrêter pour mieux les reconnaître et ainsi les repérer et les dénoncer pour y renoncer. C'est ici une façon d'ouvrir les yeux sur ce que nous aurions plutôt tendance à refuser de voir. Agir ainsi, dans l'intimité devant Dieu, nous ouvre les voies du pardon du Seigneur. Cette confession détaillée permet également de mieux prévenir le risque de retomber dans les fautes clairement identifiées et analysées. Il ne s'agit pas de ressasser ce qui est laid, ni de patauger dans notre propre boue, mais de connaître les perfidies du mal pour mieux l'éviter à l'avenir. Ce travail, nous ne pouvons le faire que dans la chambre dont la porte est fermée, là où Dieu seul nous voit et nous entend. Agissant ainsi, notre sanctification ira de progrès en progrès.

B-1 an : Os 7-9 & He 13 B-2 ans : 1 S 29-30

Vendredi 20 - Dieu se souvient et Il récompensera.

"La pareille te sera rendue à la résurrection des justes." Lc 14. 14

Jésus avait été invité dans la maison d'un chef religieux bien connu et Il se permit de lui offrir le conseil suivant : "Lorsque tu donnes un dîner ou un souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et ne te rendent la pareille. Mais invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille, car elle te sera rendue à la résurrection des justes" (v. 12-14). Remarquez les mots : "la pareille te sera rendue à la résurrection..." Il y a des choses qui n'obtiendront leur récompense divine qu'après votre mort. Beaucoup croient, à tort, que Dieu nous récompense et nous bénit seulement dans cette vie, ici-bas. Mais ces mots nous apprennent le contraire : en faisant le bien à quelqu'un qui ne peut vous rendre la pareille, vous recevrez une récompense pour votre acte de bonté, et cette récompense vous sera attribuée dans l'au-delà. Si vous ne comprenez pas cette vérité, vous risquez de vous dire parfois : "Je sers Dieu avec fidélité, aussi pourquoi suis-je sans cesse à me débattre dans des situations difficiles ? Dieu ne se préoccupe-t-Il plus de moi ?" Enfant de Dieu, Dieu se souvient de tout et Il se préoccupe toujours de vous. Mais Il n'a jamais promis que notre présente fidélité à Son égard nous assurerait une pluie de bénédictions au cours de notre vie terrestre ! En revanche ce qu'Il a promis c'est qu'Il n'oublierait aucun de nos actes de bonté et de fidélité et qu'Il les récompenserait plus tard. La plupart des récompenses que Dieu a préparées pour nous sont tellement incroyables que nous n'aurons pas trop de toute l'éternité pour les apprécier à leur juste mesure ! Jésus a dit : "Quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en Mon nom... en vérité ne perdra pas sa récompense" (Mc 9. 41). Pas même un verre d'eau froide, pas même une petite prière au cœur de la nuit ne seront oubliés !

B-1 an : Os 10-12 & Jc 1

B-2 ans : 1 S 31 & Ps 56

Samedi 21 - Qui décide de ce qui est bon et ce qui est mal ?

"Si quelqu'un sait faire le bien et ne le fait pas, il commet un péché." Jc 5. 17

Qui est responsable des crimes commis par les générations passées ? Il est de bon ton de nos jours que les hommes politiques reconnaissent, au nom de leur pays, les fautes commises par leurs prédécesseurs, parfois il y a longtemps dans le passé. Et les descendants de ceux qui ont souffert l'oppression aiment revenir sur ce que leurs ancêtres ont souffert et se sentent justifiés de promouvoir la violence aujourd'hui comme si celle-ci pouvait effacer les fautes du passé. Telle n'est pas l'attitude de Dieu. Le prophète Ezéchiel a écrit tout un chapitre, le 18, sur ce sujet. Dieu y déclare : "celui qui pèche, c'est lui qui mourra" (v. 4). Et aussi : "Un fils ne sera pas chargé de la faute de son père, un père ne sera pas chargé de la faute de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui" (v. 20). Chacun d'entre nous est responsable de ses actes, de ses paroles, de ses attitudes, de sa conduite qu'elle soit bienveillante, pleine d'amour et de compassion envers les autres ou motivée par la violence et la haine. Qui décide ? Dieu. C'est Lui qui a établi les fondations de notre civilisation, basée sur des principes immuables, que les êtres humains le reconnaissent ou non. Tout a commencé dans le jardin d'Eden. Adam était responsable de sa désobéissance, parce qu'il savait la différence entre le bien et le mal. Dieu très tôt dans l'histoire de l'humanité fit comprendre à l'homme que, s'il jouissait d'une liberté de choix, il devait assumer les conséquences de ceux-ci. A Noé, Dieu déclare : "Celui qui répand le sang de l'être humain, par l'être humain son sang sera répandu. Car à l'image de Dieu l'homme a été fait" (Gn 9. 6). Une dernière question : êtes-vous responsable des maux qui ravagent notre société ? Si nous savons comment alléger la souffrance de quelqu'un ou réparer une injustice et que nous décidons de passer outre, oui, nous serons tenus responsables par Dieu, car "Si quelqu'un sait faire le bien et ne le fait pas, il commet un péché." Un avertissement solennel que nous devrions garder à l'esprit !

B-1 an : Os 13-14 & Jc 2

B-2 ans : 2 S 1-2

Dimanche 22 - Pourquoi Dieu a-t-Il créé la famille ? (1)

"L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair." Gn 21. 24

Dieu ne nous a pas créés comme des êtres totalement indépendants, libres de suivre notre volonté où qu'elle nous mène. Il a initié des relations qui nous lient et la base de toute société est la famille. Aucun gouvernement n'a le droit de se substituer à Dieu. Aucun homme n'a reçu l'autorité de redéfinir ce qui constitue une famille. Nous appartenons à Dieu, tout comme la terre, la faune et la flore qui y vivent. La définition divine de la famille est, selon le mot d'Andreas Kostenberger, "un homme et une femme unis par le mariage auxquels s'ajoutent, au premier niveau leurs enfants, biologiques ou adoptés, et au second niveau, d'autres personnes liées par le sang." Ni les enfants ni les autres membres de la famille ne forment l'entité de la famille ; ils y sont ajoutés, comme des bénédictions, des faveurs divines (Ps 127. 3). Au fait, pourquoi Dieu a-t-Il choisi de créer la famille ? La première raison est pour qu'elle puisse accomplir ici-bas Sa volonté. Nous lisons : "Dieu les bénit ; Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux..." (Gn 1. 28). Deux rôles que nous devrions prendre au sérieux : élever nos enfants afin qu'ils maintiennent le témoignage de notre foi et leur inculquer la notion d'obéissance et de respect de l'autorité. C'est au sein de la famille que les enfants doivent apprendre les valeurs divines, même si le monde autour de nous fait de son mieux pour détruire le fondement même de la famille selon Dieu.

B-1 an : Jl 1-3 & Jc 3 B-2 ans : 2 S 3-4

Lundi 23 - Pourquoi Dieu a-t-Il créé la famille ? (2)

"Il nous a prédestinés à être pour Lui, des fils adoptifs par Jésus Christ..." Ep 1. 5

Dieu a institué la famille pour une seconde raison : pour nous aider à assimiler des vérités intemporelles qui nous seraient difficiles à comprendre sans l'exemple de l'unité familiale au sein de la société humaine. Rejeter le concept de la famille ou le redéfinir d'une manière différente de celle de Dieu équivaut à nous éloigner de Lui toujours davantage. Un danger évident si nous examinons les tendances "modernes" qui régissent notre époque. Quelles images la famille selon Dieu représente-t-elle ? 1- La famille divine, avec Dieu, le Père, qui aime Son Fils d'un amour total et qui prend plaisir à Le suivre au cours de Sa marche sur cette terre. Père chrétien, vous avez la responsabilité d'aimer vos enfants comme votre Père céleste aime Son Fils et de les soutenir sur leur parcours. 2- La famille des enfants adoptés par Dieu. Ceux qu'Il a choisis ont été ajoutés à Sa grande famille et sont devenus cohéritiers de Son royaume avec Jésus-Christ. Le Père nous a introduits dans une famille éternelle, dont la nôtre est un exemple ici-bas. 3- La famille formée par Christ et Son Eglise. "Le Christ a aimé l'Eglise : Il s'est livré Lui-même pour elle, afin de la consacrer... pour faire paraître devant Lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut" (Ep 5. 25-27). L'union entre Christ et Son Eglise est décrite comme l'union entre un homme et une femme à travers le lien sacré du mariage. 4- La famille formée par les croyants frères et sœurs en Christ. Jésus Lui-même, montrant Ses disciples, déclara : "Voici Ma mère et Mes frères ; quiconque fait la volonté de Mon Père qui est aux cieux, c'est lui Mon frère, Ma sœur, Ma mère" (Mt 12. 49-50). Comprenez-vous alors l'importance du concept de la famille dans l'esprit de Dieu ? Sa parole pour vous aujourd'hui : modelez, le mieux possible, votre famille sur l'idée de la famille selon Dieu !

B-1 an : Am 1-3 & Jc 4 B-2 ans : 2 S 5-6

Mardi 24 - Laissez Dieu diriger vos pas.

"Nous savons que toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu..." Rm 8. 28

Après la victoire éclatante d'Elie au sommet du mont Carmel et l'anéantissement des faux prophètes, il serait tentant de croire que le prophète allait être encensé par tout le peuple et respecté par le roi Achab, témoin des événements. On pourrait imaginer que la destinée d'Elie avait atteint son point culminant et que Dieu en avait fini avec celui-ci. Il méritait un repos bien gagné, ne croyez-vous pas ? Pourtant le contraire arriva : Elie perdit tout courage et prit la fuite pour échapper aux tueurs lancés par Jézabel (1 R 19. 3-4). Encore une fois Dieu doit le nourrir afin qu'il regagne des forces. Cette fois, ce n'est rien moins qu'un ange qui vient rassasier le prophète épuisé et effrayé ! Dieu sait que vous avez besoin d'un soutien très particulier quand vous vous sentez découragé, au bout du rouleau, décidé à tout abandonner, même la vie. Il adapte Sa provision à la nécessité de votre état. Paul a écrit : *"Toutes choses contribuent au bien de ceux qui ..."* Remarquez la deuxième partie du verset, trop souvent passée sous silence : *"ceux qu'Il a appelés selon Son dessein."* Dieu n'en avait pas fini avec Elie, même si le prophète l'imaginait. Le point culminant de la destinée d'Elie n'était pas la victoire du Carmel, mais une tâche encore à venir : former un prophète qui poursuivrait sa tâche et accomplirait des miracles encore plus éclatants que les siens. Si Dieu dirige vos pas, ce n'est pas seulement pour que vous accomplissiez une tâche qui Le glorifie, mais aussi pour que vous passiez le bâton à quelqu'un qui continuera votre héritage, et ira plus loin que vous. Paul savait de quoi il parlait ! Arrivé à la fin de sa course, il encourage son successeur, Timothée, à poursuivre son travail avec autant de vigueur que possible. Sa deuxième lettre à Timothée, la dernière qu'il ait eu le temps d'écrire, est en quelque sorte, une "passation de pouvoir". Et pour Elie, sa mission se terminait avec la reprise de son flambeau par Elisée. C'est ainsi que Dieu continue d'agir avec nous !

B-1 an : Am 4-6 & Jc 5

B-2 ans : 2 S 7-8

Mercredi 25 - Trop facilement incrédule !

"Je crois, Seigneur ! Viens au secours de mon incrédule !" Mc 9. 24

Lorsque l'on parle de chrétien, on parle aussi de croyant. Du coup, même lorsque le chrétien n'est pas fidèle aux offices religieux, il peut se présenter comme un "croyant non pratiquant". Dès lors, celui qui ne croit pas est un incroyant, un incrédule. Cependant, l'incroyant n'est pas seulement celui qui ne partage pas la foi du croyant parce que le croyant peut se montrer, lui aussi, incrédule. Même en lisant la Bible. En effet, il est possible de parcourir des chapitres et des chapitres de la Parole de Dieu sans pour autant lui donner crédit en tout point. Certes, il ne s'agit pas de ne plus croire, mais de ne croire que partiellement. Bien des chrétiens acceptent des promesses de Dieu pour eux, en fonction de leurs expériences vécues et de bénédictions reçues, mais il leur arrive de ne pas croire que toute la Parole de Dieu est pour nous, véritablement, complètement et en toutes circonstances. Une petite voix peut leur susurrer que telle ou telle promesse n'est pas pour eux, qu'il y a des déclarations de Dieu qui sont pour d'autres, meilleurs ou pires qu'eux. Ainsi, nous savons que Dieu a promis de donner Son Saint-Esprit à ceux qui Le demandent. C'est là une affirmation inconditionnelle. Or, il nous arrive de penser que cette annonce ne concerne pas tout le monde, et peut-être même qu'elle n'est pas pour nous ! Il vous est sans doute arrivé de prier pour recevoir cet Esprit et en même temps, de douter d'être exaucé en pensant, intérieurement : *"Je ne vais pas Le recevoir !"* Ce genre d'incrédulité va au-delà du doute. Si nous ne croyons pas ce que Dieu dit dans Sa Parole, nous devenons incrédules, mais surtout, nous faisons de Dieu un menteur. Ce qui est un comble ! Évitez donc ce genre d'attitude parce que c'est elle qui limite l'action de Dieu. N'oublions pas que *"sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu, car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'Il existe et qu'Il récompense ceux qui Le cherchent"*.

B-1 an : Ps 135-138

B-2 ans : 2 S 9-10

Jeudi 26 - Ne baissez pas les bras !
"Poursuis : tu rattraperas et tu reprendras..." 1 S 30. 8

Un jour, David et sa troupe retournèrent, après quelques jours d'absence, dans la ville de Tsiklag où ils s'étaient installés pour échapper au roi Saul et ses sbires. Ils découvrirent qu'entre temps les Amalécites avaient fait un raid sur la ville, l'avaient pillée, avant de l'incendier et d'emmener comme esclaves les femmes et les enfants. Leur première réaction fut le désespoir : "ils sanglotèrent jusqu'à ce qu'ils n'aient plus la force de pleurer" (v. 4). Face à une situation apparemment sans issue, ne réagissons-nous pas tous comme David et ses hommes ? Pourtant Dieu fait preuve de patience. Il attend que nous reprenions courage en nous appuyant sur Ses promesses comme le fit David (v. 6). Alors Il indique la bonne marche à suivre : "Poursuis-les, tu les rattraperas et tu reprendras..." En obéissant, David et ses hommes récupérèrent tout ce qu'ils avaient perdu (v. 19). Dieu n'a pas changé depuis l'époque de David. Il vous aidera à tout reprendre de ce que l'ennemi a pu vous voler. Pleurez et exprimez votre frustration si vous en avez le besoin, mais ne baissez pas les bras. Reprenez courage en relisant les promesses de Dieu à votre égard, recherchez Ses conseils, puis allez de l'avant. Sa parole déclare : "Toute arme forgée pour te nuire ne te fera aucun mal..." (Es 54. 17) et aussi : "Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi ; si tu passes les fleuves, ils ne t'emporteront pas ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et les flammes ne te dévoreront pas. Car Je suis le Seigneur, ton Dieu..." (Es 43. 2-3). Prier pour qu'Il vous permette d'éviter les difficultés n'affermira jamais votre foi. C'est quand Il vous aide à traverser les épreuves et à en sortir victorieux que vous découvrez la réalité de Son soutien et de Sa bienveillance à votre égard. TD Jakes a écrit : "J'ai toujours pensé que les croyants qui louent le Seigneur de les avoir délivrés d'une situation difficile ne font que gratter la surface de la vraie louange ! La vraie louange intervient quand vous commencez à Le louer de vous avoir portés à travers les épreuves traversées qui n'ont pas pu vous submerger parce que Sa grâce a agi rapidement en votre faveur !" Ne baissez donc pas les bras, vous serez plus forts de l'autre côté de l'épreuve !

B-1 an : Am 7-9 & 1 P 1 B-2 ans : 2 S 11-12

Vendredi 27 - Faites-Lui confiance, Il a tout prévu !
"David fit... monter ses compagnons... et ils s'installèrent dans les villes d'Hébron" 2 S 2. 3

De retour à Tsiklag, David, ses hommes et leurs familles auraient pu reconstruire la ville incendiée et reprendre leur vie d'exilés. Mais la Bible nous apprend que David ne resta que deux jours à Tsiklag (2 S 1. 1). Le plan divin était en train de se dérouler comme prévu. Le troisième jour arriva la nouvelle que Saul avait été tué dans une bataille contre les Philistins. La promesse que Dieu avait faite à David en le faisant oindre roi, des années auparavant, allait enfin se réaliser. Dieu avait orchestré la destruction de Tsiklag pour que David retourne dans la région d'Hébron où il serait sacré roi de Juda et où il règnerait plusieurs années avant de prendre Jérusalem. Parfois de dures épreuves sont nécessaires pour nous faire aller de l'avant vers la destinée que Dieu a prévue pour nous. La persécution força la jeune église des Actes à partir sur les chemins de l'évangélisation dans les contrées avoisinantes. Sans la terrible épreuve que le peuple juif dut traverser au cours de la Deuxième Guerre mondiale, aurait-il eu le courage et la détermination de fonder la nouvelle nation d'Israël sur la terre de Canaan ? On raconte que Theodor Herzl mourut déçu du manque d'enthousiasme au sein de son peuple pour la création d'un état juif, beaucoup préférant "s'assimiler" aux peuples parmi lesquels ils vivaient, plutôt que s'expatrier en Palestine ? 50 ans après sa mort était déclaré le jeune Etat d'Israël. Dieu voit l'Histoire dans son ensemble, puisque pour Lui 1000 ans sont comme un jour ! Faites-Lui confiance, Il a tout prévu de votre avenir. Si votre Tsiklag a été incendiée, sachez que ce n'est pas un accident ni du hasard. Dieu l'a voulu ainsi pour vous faire aller de l'avant !

B-1 an : Ab & 1 P 2 B-2 ans : 2 S 13-14

Samedi 28 - Ne pêchez pas par excès de confiance ! Priez sans cesse !

"Ils appelèrent les apôtres... et les relâchèrent." Ac 5. 40

Les apôtres étaient exubérants : “de nombreux signes et prodiges se faisaient au milieu du peuple par leurs mains” (Ac 5. 12). Des multitudes d’hommes et de femmes les rejoignaient, venus des villes voisines. Evidemment, cela ne plaisait pas au pouvoir religieux, le même qui avait fait crucifier Jésus. Aussi les apôtres, un après-midi, se retrouvèrent-ils au fond d’une prison de Jérusalem, sans avoir eu le temps de voir venir la persécution. Mais ils n’eurent pas beaucoup le temps de pleurer sur leur sort ou d’implorer la délivrance divine, car un ange s’empressa d’ouvrir les portes de la prison et de les libérer. Puis il leur enjoignit d’aller directement au temple et d’y prêcher l’Evangile ! Les apôtres ont dû s’imaginer invincibles, Dieu ayant prouvé Sa puissance et les ayant libérés aussi facilement. La nature humaine étant ce qu’elle est, nous nous approprions vite une victoire obtenue grâce à l’intervention divine, au point de relâcher notre vigilance dans la prière. Peu de temps après cette délivrance miraculeuse, la persécution s’intensifia à l’encontre de l’assemblée des disciples, à l’instigation du roi Hérode (Ac 12. 1). Jacques, le frère de Jean fut arrêté. Aucune mention n’est faite de prières d’intercession de la part des autres disciples. Imaginèrent-ils qu’un ange interviendrait à nouveau, comme la première fois, sans qu’il soit nécessaire de prier ? Ne pêchons pas nous-mêmes par excès de confiance, si Dieu a permis que nous bénéficions d’une délivrance miraculeuse ! Voilà pourquoi Paul a écrit : “Priez sans cesse...” (1 Th 5. 17). Quelqu’un a dit : “Les gens trop confiants et sûrs d’eux-mêmes font comme l’eau : ils suivent le chemin le plus facile, celui qui coule vers le bas !” L’exécution de Jacques dut ébranler les croyants, car nous retrouvons vite toute l’église en prière pour demander la libération de Pierre (Ac 12. 5). L’excès de confiance est l’alliée de la défaite, alors que la prière est l’alliée de la victoire !

B-1 an : Jon 1-4 & 1 P 3

B-2 ans : 2 S 15-16

Dimanche 29 - N’oubliez pas de Lui dire merci !

"Oui, je veux dire merci au Seigneur, sans oublier un seul de Ses bienfaits." Ps 103. 2

Le septième mois, le 24 du mois selon Néhémie, se passa un événement unique dans l’histoire d’Israël. Les Israélites revenus d’exil, qui avaient travaillé jusque là d’arrachepied à la reconstruction des murailles de Jérusalem, s’étaient rassemblés quelques jours plus tôt sur une grande place de la ville pour écouter la lecture du livre de la loi faite par Esdras (Ne 8). Mais ce jour-là, ils vinrent également devant Dieu pour confesser leurs péchés et ceux de leurs ancêtres (Ne 9. 2). Remarquez comment se déroula cette journée : pendant un quart de la journée, “on lut dans le livre de la loi” (v. 3), puis, pendant un deuxième quart de journée, ils confessèrent leurs péchés (v. 3). Ensuite les Lévites conduisirent le peuple dans une longue prière (v. 4-5). Ils rappelèrent longuement au peuple combien leur Dieu s’était montré généreux envers eux, comment Lui, le Dieu créateur avait accompli miracle après miracle pour les libérer, les protéger, les nourrir, leur parler, multiplier leurs familles, détruire leurs ennemis, les installer dans un pays riche et fertile, avec quel résultat ? “Ils se sont rebellés et révoltés contre Toi” (v. 26). Pourquoi les Israélites ont-ils pu se montrer si peu reconnaissants envers Dieu, après tout ce qu’Il avait accompli pour eux ? Parce qu’ils ont toujours vite oublié de Qui ils dépendaient et omis de Lui exprimer leur reconnaissance ! Ne faites pas la même erreur. N’oubliez pas “un seul de Ses bienfaits” ! Malgré tout Dieu est plus grand que notre péché. Malgré leur manque de reconnaissance, Dieu s’occupa d’eux au lieu de les exterminer, car Il est un “Dieu clément et compatissant” (v. 31). Il s’occupera aussi de vous à travers le désert, si vous revenez à Lui dans la prière !

B-1 an : Mi 1-2 & 1 P 4

B-2 ans : 2 S 17-18

Lundi 30 - Seigneur, souviens-toi de moi !"
"Souviens-Toi favorablement de moi, mon Dieu, à cause de tout ce que j'ai fait pour ce peuple" Ne 5. 19

Quel est l'artiste, l'écrivain ou l'homme politique qui ne souhaite pas que l'on se souvienne de lui après sa mort ? Or Néhémie était un homme très riche : il accueillait chaque jour à sa table, environ 150 fonctionnaires, sans compter les hôtes de passage, sans même toucher le salaire qui lui était dû ! Qui plus est, c'était un homme influent à la cour d'Artaxerxès, qui accéda à la position de gouverneur, responsable directement devant le roi de Perse (Ne 2. 5-9). Pourtant il ne recherchait pas l'adulation des foules ni la renommée de l'Histoire. Il était concerné par ce que Dieu pensait de lui. Et la seule récompense qu'il demanda à Dieu, c'est qu'Il se souvienne de lui pour tout le bien qu'il avait fait au peuple hébreu. Néhémie se trouvait alors dans une situation difficile : les notables juifs du pays s'étaient mis de mèche avec les ennemis de Néhémie (Ne 6. 17-19), alors qu'il faisait de son mieux pour défendre les intérêts des petites gens, réparer les injustices sociales qui régnaient parmi le peuple (Ne 5. 2-14), tout en reconstruisant les murailles de Jérusalem. Posons-nous chacun la question : "Pouvons-nous prier la même prière ? Souviens-toi de moi pour le bien que j'ai fait à d'autres de tes enfants ?" Tony Evans écrit : "Si vous posiez cette question à Dieu, que répondrait-Il ? Vous dirait-Il : "Oui, Je me souviens de ta fidélité, de tout ce que tu as accompli pour Ma gloire. J'étais la priorité de ta vie. Tu servais Mon peuple. Tu n'étais pas égoïste. Tu honorais Mon nom et quand tu t'égarais un peu, tu venais vite confesser tes fautes. Oui, je me souviens favorablement de toi." Ou bien vous dirait-Il : "En effet, je Me souviens de toi. Tu étais toujours trop pressé pour Me parler. J'étais toujours le dernier sur ta liste de choses à faire. Tu me donnais les restes de ton temps, de ton énergie, de tes ressources... Je me souviens que tu accordais très peu de temps à Ma famille. Oui, Je me souviens de toi..." Quand nous nous approcherons de Dieu, comment se souviendra-t-Il de chacun d'entre nous ?

B-1 an : Mi 3-5 & 1 P 5 B-2 ans : 2 S 19-20

*Déjà vingt ans de publication !
Et un calendrier "collector"
offert à nos fidèles donateurs !*



CALENDRIER 2021
ÉDITION SPÉCIALE